

Parce que je t'aime

par **Guillaume Musso**



3.79 étoiles sur 5 de 2976 Commentaires client

Parce que je t'aime PDF Télécharger de Guillaume Musso - Vous cherchez ebook Parce que je t'aime PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Parce que je t'aime Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Parce que je t'aime, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Parce que je t'aime PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Parce que je t'aime PDF, EPUB.

Parce que je t'aime PDF Télécharger de Guillaume Musso - Layla, une petite fille de cinq ans, disparaît dans un centre commercial de Los Angeles. Ses parents, brisés, finissent par se séparer. Cinq ans plus tard, elle est retrouvée à l'endroit exact où on avait perdu sa trace. Elle est vivante, mais reste plongée dans un étrange mutisme. À la joie des retrouvailles, succèdent alors les interrogations. Où était Layla pendant cette période? Avec qui ? Et surtout pourquoi est-elle revenue ?

Détails Parce que je t'aime

Le Titre Du Livre **Parce que je t'aime**

Auteur **Guillaume Musso**
ISBN-10 284563336X
Editeur Xo Editions
Catégories roman
Évaluation du client 3.79 étoiles sur 5 de 2976 Commentaires client
Nom de fichier **parce-que-je-t-aime.pdf**
La taille du fichier 18.53 MB

Pourquoipas

01 février 2011

Lorsque tu as peur de perdre ceux que tu aimes , tu deviens vulnérable. Tu es fragile: on peut te blesser facilement , rien qu'en s'en prenant à tes proches. Et je ne peux pas me permettre de devenir vulnérable.

AnaisValente

09 avril 2012

Je suis devenue lectrice de Guillaume Musso totalement par hasard et non après avoir lu les critiques dithyrambiques qui fleurissent partout à son sujet depuis 2004, année de sortie de son premier roman à succès. Un jour, j'ai acheté son second roman, « Sauve-moi », ignorant tout de l'auteur, attirée par la couverture. Je l'ai remisé dans ma bibliothèque, dans l'attente d'une période propice à la lecture. Et il y est resté. Longtemps. Puis, je l'ai lu. Et j'ai aimé. J'ai adoré. J'ai pleuré. J'ai vibré. Longtemps, je l'ai pourtant appelé Maxime Russo, parce que ça sonnait bien et parce que je ne parvenais pas à retenir ce nom : Guillaume Musso. Que te dire de son dernier né, « Parce que je t'aime » ? Qu'il commence par une requête importante de l'auteur : pour préserver la surprise, ne révélez pas la fin de ce livre à vos amis. J'approuve. Et je ne révélerai pas le milieu non plus. Mais à mes ennemis, je peux révéler la fin, dis Guillaume, je peux ? Que te dire d'autre ? Que la quatrième de couverture est la suivante : Layla, une petite fille de cinq ans, disparaît dans un centre commercial de Los Angeles. Ses parents, brisés, finissent par se séparer. Cinq ans plus tard, elle est retrouvée à l'endroit exact où on avait perdu sa trace. Elle est vivante, mais reste plongée dans un étrange mutisme. A la joie des retrouvailles, succèdent alors les interrogations. Où était Layla pendant cette période ? Avec qui ? Et surtout : pourquoi est-elle revenue ? En lisant ça, tu as tout compris et tu n'as rien compris. Tu as compris que, comme dans chaque ouvrage de Guillaume Musso, tu vas plonger, être aspirée dans une histoire d'amour, de sentiments, de douleurs, d'angoisses et de peur, de suspense et de pleurs, le tout arrosé du soupçon de fantastique qui lui est propre. Et comme il le demande, je n'en dirai pas plus. Non, rien de plus, nul besoin d'insister, je resterai plongée dans mon mutisme, comme Layla. Que te dire de plus ? Qu'à la page 212, il écrit « l'amour, c'est la seule chose intéressante dans la vie ». Etrangement, quelques heures plus tôt, j'ai tenu le même discours. Etrange. Que te dire enfin ? Que les livres de Musso sont des thrillers humains. Pas des thrillers où les tueurs en série se livrent à diverses expériences macabres. Non. Des thrillers du quotidien. Avec des personnages qui pourraient être toi, qui pourraient être moi. Voilà ce qui différencie les écrits de Guillaume Musso des thrillers traditionnels. Les livres de Musso sont des histoires d'amour. L'amour sous toutes ses formes. Pas juste les petits coeurs qui volent au-dessus des visages béats des héros. Des histoires de haine aussi. de regrets. de remords. La vie, tout simplement, avec ses difficultés, ses douleurs et ses joies. Voilà ce qui différencie les écrits de Guillaume Musso des histoires d'amour traditionnelles. Si, comme moi, tu adores les histoires d'amour. Si, comme moi, tu adores les thrillers. Si, enfin, tu ignores tout de Guillaume Musso, cours, vite, très vite, acheter ses quatre livres. Les quatre d'un coup, oui. Je te le promets, tu ne seras pas déçue. Et si tu connais déjà les livres de Musso, je suis convaincue que j'arrive trop tard et que tu l'as déjà acheté, son petit dernier... Message subliminal pour l'auteur : A quand le prochain ? Un par

an, c'est pas assez. Message subliminal pour l'éditeur : pas de faute (juste une coquille), je ne postule donc pas comme correctrice, sauf si vous insistez. + Lire la suite

Hugo

07 juillet 2016

Hier je faisais cette réflexion : combien de fois suis-je tomber amoureux ? Je veux dire réellement amoureux avec les papillons de mes deux qui se princissent les bouts d'ailes dans ton ventre tout bidon... Bah une fois en fait, mais du coup je me suis rappelé cette fameuse année 1998, après ma seconde quatrième, après le désert d'un physique de jeune premier, qui m'autorisa certes quelques roulages de pelles, mais très espacés dans le temps et dans la frustration d'hormones en ébullition... Je me souviens que lors de cette seconde quatrième j'ai rencontré pour la première fois celle qui allait devenir la mère de ma fille, aussi belle et bien fringuée qu'un mec aux cheveux longs et du coup on ne s'est jamais parlés... quelques années après elle deviendra ce papillon qui chatouillera ma libido d'un 95 G... Donc l'année 1998 ce fut l'explosion de mon charisme de petit homme blond coiffé d'une paire de lunettes à la con qui me donnait un air pas franchement mouillant, mais il était grand temps de passer au tripotage de minettes... Ma première victime fut une petite rouquine au cul de fou furieux qui dans un excès de curiosité m'invita à déposer mes lèvres sur les siennes, et dans un élan de timidité et maladresse à glisser ma langue dans sa bouche... Seulement voilà, lors de ma seconde quatrième, pas plus intéressé par la mère de ma fille que par les équations de x et y , nous débattions mes petits potes et moi de cette grande blondinette aux cheveux frisées, des yeux d'un bleu à vous coller la gaule en pleine récré, des seins en avance sur leur âge, et un visage doux comme une princesse de Disney... Nos langues pendantes de jeunes puceaux, nous fantasmions sur cette nana belle comme bonne... Et puis rien elle était inaccessible, bien trop grande pour que je puisse tenter quoi ce soit de téméraire... Oui mais en troisième, alors que je vivais ma première petite histoire sérieuse faite de bisous, de bisous, et encore de bisous, tu laisses tes doigts sur tes mains s'il te plait, et bien cette nana queue je désirais une année auparavant, copine avec la rouquine et d'autres futures victimes, me laissa entendre que je lui plaisais.... « Sans déconner sa mère... » Allez hop la rouquine, tu dégages, et me voilà pour les vacances de février main dans la main avec cette nana d'une beauté bandesque me dépassant d'une tête sur les chemins d'une amourette d'ado... Bon elle était super timide, un truc de ouf mais elle me chatouillait non stop, le pied j'adore ça, mais je m'ennuyais devant nos longs silences de gênes et de jeunesse, du coup avec accord mutuel nous décidions de nous séparer en bon terme, et me revoilà avec la rouquine des premiers instants, nous retrouvailles étaient belles et sincères faites de bisous, de bisous et encore de bisous, tu laisses tes doigts sur tes mains... La pauvre, je misais tout sur l'humour à cette époque, ma réputation de fumeur de chichons à la rigolade facile faisait de moi un gars incontournable dans la connerie : et un jour je me pointe au collège, et je dis à la rouquine que j'ai une surprise pour elle, devant tout le monde, elle était contente, du coup lorsqu'elle a vu la carotte que j'ai sorti de mon sac, et l'hilarité unanime des témoins peu scrupuleux sur la cruauté, bah elle a ri aussi, une bonne blague qui n'était absolument pas cruelle, parce que je l'aimais bien cette gonzesse même si je me serrais sa meilleure copine en même temps... qui était d'ailleurs ma meilleure pote de l'époque et la meuf de mon meilleur pote, bref, je pouvais glisser mes doigts, et ma langue... Bon la rouquine a fini par me laisser tomber un peu avant la fin de l'année, j'étais déjà sur un autre coup, une belle petite nénéte, du nom de Marion timide aussi, qui m'envoya bouler devant tous mes potes qui se foutaient de ma gueule... Une semaine après je lui roulais des paloches dans le parc, en fait elle ne voulait pas sortir avec moi car elle partait en vacances, du coup elle a craqué, elle est partie et je l'ai trompé avec une magnifique brune qui me trompa à son tour pendant ses vacances... Bien sur j'avais largué Marion avec courage par lettre, pendant ses vacances alors qu'elle m'écrivait des déclarations d'amour sans lui donner de raison particulière sur ma lâcheté... oui c'est le tout début des portables, genre le tout début tout début donc on s'écrivait des lettres avec des stylos et du papier, une enveloppe, un timbre, du parfum et tu patientais trois jours... Elle me rappela quand même en Septembre pour nous laisser une autre chance, j'ai dit ok, il pleuvait je ne me suis jamais pointé au rendez-vous, on

ne s'est jamais reparler, je sais qu'elle est devenue médecin et qu'elle a deux enfants... Voilà mon année de troisième, mais la mère de ma fille reste mon premier et dernier amour... pendant 16 pages... A plus les copains + Lire la suite

Similar Books of Parce que je t'aime

Et si c'était vrai... par Marc Levy
Orgueil et préjugés par Jane Austen
Jane Eyre par Charlotte Brontë
La délicatesse par David Foenkinos
Où es-tu ? par Marc Levy
La consolante par Guillaume Musso
Sept jours pour une éternité... par Guillaume Musso
La délicatesse par Guillaume Musso
Les yeux jaunes des crocodiles par Guillaume Musso
Les Hauts de Hurle-Vent par Guillaume Musso
Demain j'arrête ! par Guillaume Musso
Et après... par Guillaume Musso
La fille de papier par Guillaume Musso
Sauve-moi par Guillaume Musso
Seras-tu là ? par Guillaume Musso
L'appel de l'ange par Guillaume Musso
Que serais-je sans toi ? par Guillaume Musso